

Compte-rendu du stage à Paris du 16 au 21 juillet 2018 intitulé « Stage de langue et culture française »

Au printemps j'ai appris par le biais du secrétariat de Tepis qu'en juillet aura lieu le stage pour les traducteurs. En lisant le programme j'ai vu que c'était une nième fois que ce stage avait lieu et qu'il n'était pas dédié aux jeunes traducteurs, mais au contraire – aux anciens. Cela m'a étonné beaucoup car d'habitude les stages sont destinés aux jeunes. En continuant j'ai compris qu'il s'agissait de rafraîchir l'aperçu sur la langue et la culture française. En effet, les jeunes voyagent beaucoup et peuvent côtoyer la société beaucoup plus que les anciens. Alors je me suis dit que cela vaut la peine et malgré le coût assez élevé je me suis décidé d'y participer sous prétexte que c'est en même temps un plaisir de revoir Paris et une façon de passer une semaine des vacances. Le stage avait lieu au bâtiment d'IESA – Campus de l'innovation culturelle dans le XIème arrondissement. J'ai réservé un hôtel dans le même quartier pour pouvoir aller à pied le matin au stage et voir à l'occasion les rues de Paris.



Les tickets d'avion pour aller à l'aéroport Charles de Gaulle n'étaient pas difficiles à acheter. Par contre j'avais très peu de temps pour gagner le lieu de stage après mon arrivée. Et comme d'habitude dans ce genre de situation, l'avion avait 2 heures de retard, car il faisait taxi entre Tbilissi via Varsovie et Paris et déjà il est arrivé avec retard de Tbilissi. Bref, je suis arrivée au stage quand les participants racontaient les histoires de leurs partenaires nouvellement connus. Forcément, j'étais obligée de me présenter moi-même. Déjà avant j'ai remarqué sur la liste des participants deux noms polonais. Effectivement à part moi il y avait deux polonais : Slav de Londre et Agnieszka de Radom. Cela m'a fait un grand plaisir car on se sentait un groupe fort représentant notre pays. En tout il y avait 19 participants – dont 2 autrichiens, 2 allemands, 2 brésiliennes, 1 américaine, 1 bourquinabais, 1 français de Londres, une russo-ukrainienne etc. En tout cas tout ce monde était très sympa et parlait couramment français, bien que la plupart d'eux connaissaient d'autres langues. Chacun devait raconter au moins deux fois ce qu'il faisait quotidiennement pour que les chargés des cours sachent à qui ils ont à faire.





Stage de langue et culture françaises du 16 au 21 juillet 2018

1, Cité Griset - 75011 Paris
SALLES 104-105

PROGRAMME DÉFINITIF

Public : interprètes confirmés basés à l'étranger ayant le français dans leur combinaison linguistique ou souhaitant l'ajouter et améliorer leurs connaissances de la France et du français d'aujourd'hui.

Objectifs : Donner une vue d'ensemble de la France contemporaine en abordant différents grands thèmes et en insistant sur les particularités françaises : sociologie, éducation, économie, littérature, histoire de l'art... Exposer les stagiaires à des orateurs dynamiques parlant un bon français afin qu'ils améliorent leurs compétences linguistiques.

Séances axées sur le français d'aujourd'hui et récapitulatif linguistique à la fin des interventions, reprenant les termes et expressions utilisés par les orateurs - Odile Montpetit (interprète).

Une pause-café/biscuits/fruits sera servie le matin et l'après-midi

Lundi 16 juillet

12h45-13h10	Enregistrement
13h15	Début du stage - merci d'être ponctuel Séance d'accueil et de présentations
14h00-17h30	Le français dans l'actualité - Edgar Weiser, interprète
17h45-19h30	Pot d'accueil (vin et jus de fruits, fromages, charcuteries)

Mardi 17 juillet

9h30-13h00	Inégalités hommes-femmes au travail - Anne Eydoux, Professeur au CNAM, chercheuse au CEET
14h30-18h00	La situation économique de la France - Dominique Plihon, Professeur d'économie financière, université Paris XIII
Théâtre : RDV 20h00	Comédie française : <u>Britannicus</u> RDV Place Colette à la sortie du métro Palais Royal (boules colorées)

Mercredi 18 juillet - Journée Histoire de l'art

9h30 L'histoire de Paris - Luis Belhaouari, Professeur d'histoire de l'art, IESA

après-midi Promenade commentée au cimetière du Père Lachaise

Jeudi 19 juillet

10h45-13h00 Atelier de cuisine - RDV directement à l'Atelier des sens, 10 rue du Bourg l'Abbé, 75003 Paris

14h30-18h00 Géopolitique de la France - Christian Lequesne, Enseignant à Sciences Po CERI

Vendredi 20 juillet

9h30-13h00 Le français idiomatique - Edgar Weiser, interprète

14h30-18h00 Le français : de la langue nationale à celle de la francophonie - Didier Oillo, Directeur scientifique de l'Agence universitaire de la Francophonie

Samedi 21 juillet

9h30-13h00 Etats généraux de la bioéthique - Monique Canto-Sperber, Philosophe, membre du CCNE, École des hautes études en sciences sociales

Le premier jour a apporté les différentes curiosités : verlan = les mots à l' envers. Nous devions poser des questions sur les phrases rencontrées dont la signification n'était pas claire. J'ai demandé que signifiait la phrase souvent mise à la fin d'un texte officiel : sous toutes réserves ? (z zastrzeżeniem ewentualnych zmian).

Il y a avait des questions sur la signification de la présidence jupitérienne "Ce n'est pas un simple dieu, c'est le roi des dieux". Un président "jupitérien" serait donc un chef de l'État qui tient de Jupiter - le dieu romain qui gouverne la terre, le ciel et tous les autres dieux- et "en a le caractère impérieux, dominateur", des mots : zigotos (des fous - Individu inquiétant, bizarre, extraordinaire, ou qui cherche à épater), hurluberlu (Personne étourdie, écervelée qui se comporte avec extravagance), jeter la poudre aux yeux (cette expression date du XIIe siècle. Elle fait référence aux coureurs des Jeux olympiques qui soulevaient de la poussière, ce qui aveuglait les concurrents placés derrière et permettait au premier de gagner. On l'emploie aujourd'hui plus largement lorsque l'on est ébloui par de fausses apparences), nombreuses significations de saisir (comprendre, s. un Tribunal, la saisie d'un bien, la saisine du tribunal)...

A titre d'exemple j'ai noté plusieurs expressions dont j'ignorais l'existence :

La langue du XXI siècle – dérivées de la sphère

Francosphère, Twittosphère, Blogosphère, Réacosphère, Fachosphère (le terme fachosphère est un néologisme qui désigne l'ensemble des partis politiques et de la mouvance fasciste, et plus généralement d'extrême droite. Il est employé par leurs détracteurs pour désigner en particulier les sites Internet, les blogs et les activistes des réseaux sociaux liés à l'extrême droite ou défendant leurs idées), Gauchosphère, Vélosphère...,

Du coque à l'âne – dygresja

Explication de l'origine du mot grève

Gravât (gruz) – la plage – gravier – vin de graves près de Bordeaux

La place de grève – XII s, sable gravier zone portuaire, être en grève = chercher du travail

Types des grèves : surprise (sans préavis), sauvage (sans consigne syndicale), tournante, perlée (Chemin de Fer – de temps en temps), du zèle (correspond à la notre italienne – on travaille moins)

En 1968 il y avait une grève générale, en décembre 1999 ; un piquet de grève (bloquer l'accès au lieu du travail), permanent – intermittent, grèveculture. Droit constitutionnel à la grève est fondamental ; convention collective ;

Concernant les décisions au sommet c'est la verticalité, le corporalisme

On n'est pas sans cesse le petit doigt sur la couture du pantalon (posłuszny)

Contrairement à la verticalité – le caractère horizontal, transverse, co-construction, décisions cascades (c'est vilain) mais utilisé régulièrement, la crosse fertilisation (de l'anglais)

Langue de bois – bureaucratique, creuse, stérile

Démocratie participative

FRANGLAIS :

Etre cash (authentique, vrai, sans écran, sans filtre, non diplomatique)

Cash – investigation – replay-reprise

Tu va le payer cash (zapłacisz za to)

Gallicisme la malle poste, mel ; courriel

Arobase, at

Spam (mauvaise viande) Montepyton

Digital – numérique

Numérisation – scanner un document

Proverbe : Il ne faut pas être plus royaliste que le roi.

Un autre sujet assez longuement commenté :

Emmanuel Macron et le débat avec Marine Le Pen

Mme Le Pen était très agressive dans ses propos et attaquait M Macron tout le temps, mais quand il a pris la parole on a pu voir quelle est sa force de l'instruction gagnée à l'école.

M. Macron a reproché au programme de son adversaire : qu'elle introduit un galimatias (à l'occasion on nous a expliqué l'origine de ce mot), qu'elle met la poudre de perlimpinpin (remède universelle inefficace, panacée du charlatan) et lui disait d'arrêter sa liste inventaire à la Prévert (et un raton laveur – szop pracz) ou de continuer son antienne (litanię) rengaine (refrain populaire). Ainsi il a réussi à la rendre ridicule.

Néanmoins dans la rue du stage on pouvait voir sur le mur une affiche représentant le président en tenu de l'empereur romain :



Ce qui prouve que les Français n'épargnent personne, d'ailleurs aucun président n'a été épargné de son vivant.

Pour bien finir la journée et commencer le stage on était invité à un pot d'accueil dans la salle adjacente à celle des cours : il y avait des fromages, de la charcuterie, du vin, des gâteaux et fruits.



Vers 19.00 on est parti regagner nos hôtels et nous reposer. Je craignais un peu pour la sécurité dans les rues mais rien de mauvais ne se passait et on ne voyait pas de voyous ni d'ivrognes. Cependant ce quartier est devenu aussi magrébin (comme j'ai connu le XVII auparavant) , car la plupart de personnes rencontrées avait l'air d'être d'Afrique du nord et du sud. Et pardessus tout se promenaient les touristes avec leurs valises à roues (comme moi, je n'étais pas une exception). Quand j'ai connu le trajet et vérifié que la route me prenait 20 minutes à pieds, je me suis calmé quant au reste du stage.

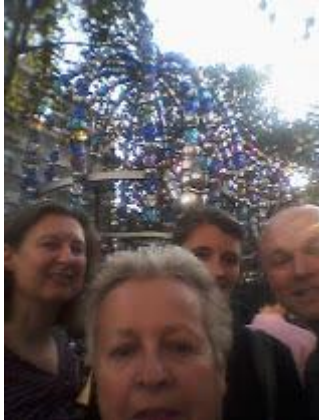
Le lendemain on a commencé par « l'inégalité des hommes et des femmes au travail » – avec beaucoup de statistiques et diagrammes. Il est évident que ce problème subsiste encore en France.

Dans le quartier on trouve beaucoup de petits restaurants pas très chers, nous y sommes allés en groupe et c'était très agréable.

Ensuite on a parlé de la situation économique de la France – laquelle n'est pas dans sa meilleure forme mais il y a des prémisses permettant d'espérer une amélioration.

Notre patronne Odile Lepetit faisait un résumé des mots de stage tous les jours à la fin des classes.

Le soir nous nous sommes retrouvés à la station du métro Palais Royal (où il a des boules en couleur) pour aller ensemble à la Comédie française voir la pièce Britannicus de Racine.



Bien que l'action du spectacle se passe dans l'ancienne Rome, le décor et les costumes faisaient penser à une corporation contemporaine, comme quoi les passions humaines n'ont pas changé depuis. En lisant le programme j'ai appris que notre concitoyen Seweryn est sociétaire de la Comédie française.

Le jour suivant était sous le signe de l'histoire et de l'Art. Ceci était assez passionnant à cause du chargé de cours très engagé et plein d'humour et des connaissances particulières.

Nous avons fini par une visite du cimetière Père Lachaise se trouvant dans le même quartier.

Parmi les monuments intéressants nous avons vu un, conçu par le créateur de la Tour Eiffel.



Pas très loin du lieu de notre stage on a pu visiter « Atelier de Lumière avec les photos présentant Klimt et Hundertwasser. Bien qu'ils soient principalement représentatifs pour Vienne, c'était une bonne occasion d'aller les voir pendant la pause pour déjeuner.



Les stagiaires se sont très bien amusés pendant une matinée à « l'Atelier des sens », où sous la direction des cuisiniers professionnels nous avons préparé un repas inspiré par la cuisine orientale. « Fusion » d'Asie – le menu était excellent et à la fin nous l'avons consommé, accompagné du bon vin blanc sec.

De cet atelier de cuisine on a fait une cinquantaine de photos. Qu'est-ce qu'on a rigolé !



Tout compte fait je recommande vivement de participer à ce stage l'année prochaine !